

# Le Siècle à Venir

## L'Agneau de Dieu

D'ici peu, bien des gens observeront **les** Pâques, au lieu de prendre **la** Pâque en temps et lieu. Ils fêteront la résurrection du Christ, le dimanche des Pâques, alors que la Bible explique avec précision que le Christ n'est pas mort un vendredi, ni ressuscité un dimanche. Si vous souhaitez recevoir notre étude qui traite de ce sujet, il vous suffit de nous la demander et elle vous sera envoyée gratuitement, sans aucun engagement de votre part.

La Pâque mentionnée dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament commémore la mort du Christ, la mort de l'Agneau de Dieu, du Sauveur de l'humanité qui existait dès le commencement avant de naître comme un simple homme.

Si nous remontons le temps jusqu'à une époque antérieure à la création du monde, nous découvrons la présence d'un être divin, c'est-à-dire de l'Éternel et Son nom indique bien qui Il est! En se référant à la sagesse, le livre des Proverbes relate: *“L'Éternel m'a créée la première de ses oeuvres, avant ses oeuvres les plus anciennes. J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre”* (Prov. 8:22-23). Le mot “Éternel” est traduit du tétragramme “YHVVH” et dans sa version, le chanoine A. Crampon le traduit par “Yahweh”, d'autres par “le Seigneur”, ou par “Jéhovah”, peu importe! Mais qui est ce personnage?

Prenez la peine d'examiner le livre de l'Exode, vous constaterez qu'il s'agit de l'être divin qui fit sortir le peuple d'Israël du pays d'Égypte. *“L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer...”* (Ex. 13:21-22). Moïse ajoute: *Car je proclamerai le nom de l'Éternel. Rendez gloire à notre Dieu! Il est le rocher; ses oeuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité; il est juste et droit”* (Deut. 32:3-4).

L'apôtre Paul ajoute un détail: *“Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher **était** Christ”* (I Cor. 10:1-4).

Voyons maintenant ce que l'apôtre Jean écrit: *“Au commencement était la Parole...”* (Jean 1:1). Bien avant le commencement de ce qui est physique, avant le commencement du premier verset de la Genèse qui nous raconte la création de l'univers, avant la création des anges et de Lucifer, un Être existe. La Bible nous dit qu'Il S'appelle la Parole, le Logos, le Porte-parole. Il donne les ordres, Il est YHVVH, c'est l'Éternel de l'Ancien Testament, le Christ, comme nous l'avons lu dans la première lettre que Paul adresse aux Corinthiens.

Jean ajoute: “*Et la Parole était **avec** Dieu, et la Parole était Dieu*” (Jean 1:1). La Parole n'était donc pas seule, Elle était aux côtés d'un autre Être spirituel qui, tout comme Elle, était aussi Dieu. Ce que nous lisons ici, est exactement la description de la famille divine composée de deux personnes.

Jean poursuit: “*Elle était au commencement avec Dieu*” (Jean 1:2). Il est intéressant de remarquer la manière dont Jean nous présente cette famille. Au commencement, il y avait dans cette famille deux membres qui vivaient en parfaite harmonie. Tout ce qu'ils créaient était bon et parfait, et si le chaos, le tohu bohu a bouleversé leur création, Ils n'en portent certes pas la responsabilité.

Jean écrit: “*Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle*” (Jean 1:3). Tout ce qui existe, du plus petit atome à la plus grande galaxie, sans oublier le monde invisible dont nous parle la Bible, tout a été créé par la Parole qui donnait des ordres et qui étaient exécutés sur le champ. Le Psalmiste ajoute: “*Que toute la terre craigne l'Éternel... Car il dit, et la chose arrive; il ordonne, et elle existe*” (Ps. 33:8-9).

Jean écrit encore: “*En elle était la vie...*” (Jean 1:4). La vie n'est pas venue en Elle, Elle la possède et lui appartient par nature, c'est-à-dire essentiellement. Elle n'a donc eu ni commencement de vie et n'aura ni fin de jours.

“*... et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue*” (Jean 1:4-5). Cette lumière qui luit dans les ténèbres spirituelles de ce monde, n'a pas été reçue par les hommes. Il en est toujours de même aujourd'hui, puisque la plupart des hommes refusent Ses enseignements.

“*Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue*” (Jean 1:9-10). La véritable lumière spirituelle brille toujours, elle ne peut s'éteindre, elle est à la disposition de tous, mais qui la cherche? Le monde ne l'a pas connue, mais un jour viendra où il la connaîtra, car il ne sera plus sous l'emprise du Prince des ténèbres.

“*Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue*” (Jean 1:11). Elle est venue chez les siens, parmi le peuple que Dieu avait élu pour être le Sien. En effet, l'ascendance de Jésus est bien juive; car Marie et Joseph, son père nourricier, descendaient tous deux de la tribu de Juda, ils étaient donc Juifs. Le Christ vint parmi les Juifs, mais ils ne L'ont pas accepté et, pire encore, ils L'ont rejeté et ont demandé qu'Il soit crucifié.

“*Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père*” (Jean 1:14). La Bible ne donne aucun détail sur la manière dont la Parole devint chair, si ce n'est qu'une femme devint enceinte par la puissance du Très-Haut. Luc écrit: “*Il sera grand et **sera** appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père... Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi **sera** appelé Fils de Dieu*” (Luc 1:32, 35). Le Saint-Esprit est la puissance de Dieu et cette puissance recouvrit Marie comme une nuée.

Remarquez le temps auquel le verbe est conjugué: Il *“sera appelé”* Fils du Très-Haut. Il n'était donc pas encore Fils lors de cette déclaration de l'ange Gabriel à Marie. Une autre prophétie déclare: *“Lui, il m'invoquera: Tu es mon père, mon Dieu et le rocher de mon salut! Et moi, je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre”* (Ps. 89:27-28). Il ne s'agit pas ici d'un homme ordinaire, mais de quelqu'un destiné à devenir le roi le plus élevé de la terre, le premier-né de toute la création, le premier à naître **de nouveau** par la résurrection d'entre les morts (Col. 1:12-20).

Quand l'apôtre Jean a-t-il pu contempler Sa gloire? Matthieu relate que le Christ a emmené Pierre, Jacques et Jean et Il leur a montré une vision, un événement qui ne s'est pas encore déroulé aujourd'hui, ils ont vu le Christ revenir sur terre. Cette vision, appelée aussi transfiguration, dévoila Son visage resplendissant comme le soleil et Ses vêtements blancs comme la lumière (Matth. 16:28, 17:9).

Paul nous explique comment ce Dieu est devenu un simple homme: *“Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, (par nature Jésus-Christ était égal à Dieu le Père, Il a accepté de Se dépouiller de Sa divinité, afin de mourir pour tous) en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un **simple** homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix”* (Phil. 2:5-8). Le Christ S'est dépouillé momentanément de Sa divinité, de Sa gloire, de Sa vie éternelle, pour revêtir la nature humaine, pour devenir un simple homme et mourir pour tous.

Dans ce passage, le mot *“dépouillé”* est traduit du grec *“KENOO”* qui signifie: *“rendre vide, abaisser, neutraliser”*. Jésus S'est donc dépouillé, Il S'est vidé de Sa gloire, de Sa divinité, Il S'est abaissé en toute humilité, en devenant un simple homme, comme vous et moi.

Si Jésus n'avait pas été Dieu avant de Se dépouiller ainsi, Sa mort aurait éventuellement pu payer l'amende encourue par un seul homme et Il n'aurait pu donner la vie éternelle qu'à une seule personne. Or, Il voulait sauver l'humanité entière et seul un Dieu pouvait y arriver.

La Parole avait la vie en Elle. Elle était la source de toute vie, Elle était Dieu, Elle était le Créateur de toutes choses. Sa vie valait plus que la vie de tous les êtres humains réunis. Cependant, pour sauver l'humanité, Elle devait abandonner Sa divinité parce qu'un être spirituel ne peut pas mourir.

Paul a écrit: *“Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles”* (II Cor. 4:17-18).

Les choses visibles sont passagères et les choses invisibles sont éternelles. Voilà pourquoi le Christ, à Sa résurrection, a repris non pas un corps physique, mais un corps spirituel. Toutefois, les êtres spirituels ont la possibilité de se montrer aux hommes sous une apparence physique, c'est ainsi que l'Éternel Se montra en compagnie de deux anges à Abraham aux chênes de Mamré. Ils peuvent reprendre la même apparence physique qu'ils avaient antérieurement ou une apparence différente. C'est ainsi que le Christ put Se montrer aux Siens et permit à Thomas de toucher Ses plaies, alors que Marie de Magdala qui se tenait près du tombeau Le prit pour un jardinier (Jean 20:15-16) et

lorsque deux disciples Le rencontrèrent sur le chemin d'Emmaüs, ils ne Le reconnurent, que lorsque à table avec eux, Il rompit le pain et le leur donna (Luc 24:13-31).

Dans Matthieu 1:23, il est écrit: *“Et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.”* Mais, comprenez que ce Dieu avait abandonné toute Sa divinité. Il s'agit bien d'un des deux membres de la famille divine, comme le confirme l'Écriture, Il S'était dépouillé temporairement de Sa divinité, de Sa gloire et de Sa puissance.

Il vivait parmi les hommes, amené à la tentation comme les hommes, avec la même nature que la leur, dans la chair sans plus. Il était mortel afin de pouvoir sauver l'humanité de l'amende, de la malédiction qui pesait sur elle par suite des péchés, de la transgression de la loi.

Avant de naître, de la Vierge Marie, Jésus était divin; mais plus tard, Il choisit d'abandonner Sa divinité pendant le cours de Sa vie terrestre. Paul écrit: *“... car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, je viens... pour faire ô Dieu ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ une fois pour toutes”* (Héb. 10:4-10).

Jésus écarta ainsi les sacrifices d'animaux par Son propre sacrifice. En effet, selon le grec original, le mot *“abolit”* a le sens d'enlever, d'emporter, d'ôter et le prophète Ezéchiel confirme qu'après le retour du Christ, de Yahweh, un temple sera construit à Jérusalem où, il y aura encore des sacrifices qui seront des protocoles de cour et cela comprendra des sacrifices d'expiations rappelant la raison du sacrifice de notre Sauveur (Ézéchiel 40, etc.).

## **L'Agneau de Dieu**

(Deuxième partie)

Les deux membres de la famille divine, qui sont des êtres spirituels, possèdent la vie inhérente en eux, la vie éternelle. Voilà pourquoi notre Sauveur devint temporairement un être de chair sur la terre, sujet à la mort.

L'apôtre Matthieu écrit dans son évangile: *“Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous”* (Matth. 1:23). Le Christ était Dieu avant de naître comme un simple homme, Il est venu parmi les hommes et a vécu dans la chair, afin de pouvoir mourir pour tous.

Lui, qui avait créé toutes choses (Jean 1:3) voulait mourir pour toute l'humanité en accord avec Celui qui allait devenir Son Père. Si Jésus n'avait jamais été qu'un être humain, si auparavant, Il n'avait pas été Dieu, Sa mort n'aurait payé l'amende encourue que par un seul homme et Il n'aurait pu donner la vie éternelle à tous ceux qui acceptent de vivre selon le mode de vie décrit dans la Bible. Mais Son but était de sauver l'humanité et de la réconcilier avec Son Père. Seul Dieu pouvait obtenir ce résultat, car Il est le Créateur. Sa vie valait plus que la vie de tous les êtres humains réunis.

Paul déclare: *“Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi Christ... Après avoir dit d'abord: Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite: Voici, je viens pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes... Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés”* (Héb. 10:4-14).

Il ajoute: *“Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ...”* (I Cor. 15:21-22). La mort est **entrée** dans le monde par un homme, par Adam, mais c'est aussi par un homme, non par un Dieu qui aurait gardé Sa divinité, par Jésus, que la résurrection des morts est rendue possible. Adam, le père de la race humaine, a introduit le péché dans le monde; mais depuis Adam, **tous** ont péché. C'est donc toute la descendance d'Adam qui doit payer le salaire de ses péchés et à cause des transgressions de **chaque** homme, ce salaire, cette amende ne pouvait être payée que par Jésus, qui avait été le Créateur.

A cet effet, la seule possibilité était que Yahweh, l'Éternel de l'Ancien Testament, Celui qui créa toutes choses pour le Très-Haut, vienne dans la chair et meure pour les péchés du monde. C'est ainsi qu'Il Se dépouilla de Sa divinité et revêtit la nature humaine devenant ainsi sujet à la mort. Mais Il n'avait plus Sa divinité. C'est donc une erreur de croire qu'Il était Dieu lorsqu'Il était sur terre.

Avant Sa résurrection, Il resta dans le tombeau trois jours et trois nuits. Pendant ce temps, Jésus était mort, bel et bien mort. Sa mort n'aurait pas été possible s'Il avait gardé Sa divinité, car la Bible nous dit que les choses visibles sont passagères et les invisibles sont éternelles (II Cor. 4:18). Au cours de Sa vie terrestre, Jésus dut vaincre la tentation. Néanmoins, Il a connu l'attraction réelle qu'elle exerce et Il a su lui résister. Il demeurait proche de Son père et Se souvenait de ce qu'Il avait été avant de naître dans la chair.

Lorsqu'Il était âgé de douze ans, Il Se rendit à Jérusalem avec Ses parents. Sur le chemin du retour, constatant qu'Il manquait, Ses parents revinrent sur leurs pas et Le trouvèrent assis dans le temple au milieu des docteurs. À Sa mère angoissée, Il demanda: *“Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père”* (Luc 2:49). Il fait allusion ici, non à Joseph, Son père nourricier, mais au Très-Haut, à Son Père céleste. Il connaissait donc les raisons de Sa venue sur la terre et Se souvenait de Sa gloire passée. Il Lui était possible d'imaginer et d'éprouver à l'avance les souffrances qu'Il allait endurer avant de mourir, car, n'oubliez pas que c'est Lui qui avait inspiré les prophéties, y compris celles qui décrivent Son supplice.

Quand Jean-Baptiste rencontra Jésus, il déclara: *“Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde... Voilà l'agneau de Dieu”* (Jean 1:29 et 36). Paul ajouta: *“Christ, notre Pâque a été immolé”* (I Cor. 5:7). L'agneau de la Pâque avait été immolé, à l'époque de l'Ancien Testament, avant le grand départ d'Égypte, afin que la mort puisse épargner les premiers-nés des Israélites, mais pourquoi notre Sauveur dut-Il subir toutes ces horribles souffrances avant de mourir?

Lisons quelques prophéties qui s'y rapportent et qui révèlent les raisons de ces souffrances que nous oublions trop souvent. Ésaïe écrit: *“Méprisé et abandonné des hommes, homme de*

*douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, **ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé**; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et **c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris**... Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a point ouvert la bouche... De même qu'il a été un sujet d'effroi, **tant son visage était défiguré, tant son aspect différait de celui des fils de l'homme**" (És. 53:3-8 et És. 52:14).*

De son côté, David prophétisa sous l'inspiration divine: *"Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent; mon coeur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais, tu me réduis à la poussière de la mort. Car des chiens m'environnent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds. Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent; ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique"* (Ps. 22:15-19).

Dès Son arrestation, Jésus fut lié, bousculé, frappé, on Lui cracha à la figure. Son corps fut roué de coups de poing, de coups de pied, de coups de bâton et Il fut hué, injurié, insulté. Vous pouvez imaginer ce qui se passa tout au long du chemin qui Le conduisit chez Anne et chez Caïphe.

Marc relate ce qui suit, alors que Jésus était chez Caïphe: *"Et quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui voiler le visage et à le frapper à coups de poing, en lui disant: Devine! Et les serviteurs le reçurent en lui donnant des soufflets"* (Marc 14:65). Et ce supplice se poursuivit pendant toute la nuit, jusqu'à ce qu'Il fut conduit chez Pilate. Là, on Lui mit une couronne d'épines sur la tête, en frappant avec un roseau pour bien l'enfoncer. Déjà, vous pouvez imaginer la douleur du supplicié et elle ne faisait que commencer.

Comprenez-vous pourquoi Ésaïe écrivit: *"Il a été pour beaucoup un sujet d'effroi, tant son visage était défiguré."* Plus tard, Il subit, complètement dévêtu, la flagellation romaine considérée comme l'antichambre de la mort. Le fouet de plusieurs lanières au bout desquelles étaient fixés des os brisés, des maillons de chaînes ouverts, des pointes métalliques était conçu pour déchirer et arracher les chairs qui volaient dans toutes les directions. Aucune partie du corps n'était épargnée.

Taire les détails horribles de ce supplice n'en efface pas la réalité pour autant, il s'agissait d'un véritable carnage, d'un véritable bain de sang, d'une flagellation inhumaine. Les os devenaient apparents, le corps n'était qu'une plaie. La prophétie avait eu raison d'annoncer: *"Mes forces m'abandonnent... je pourrais compter tous mes os."*

Vint ensuite la crucifixion. Le supplicié était allongé sur le bois, les bras au-dessus de la tête et de gros clous étaient enfoncés non dans la paume des mains, car la chair se serait rapidement déchirée sous le poids du corps, mais dans les poignets où, là, ils lésaient le nerf médian provoquant à chaque mouvement une douleur plus intense qu'une névralgie faciale ou une sciatique.

Ensuite, c'était au tour des pieds, en prenant soin de laisser les jambes fléchies. En effet, les bras relevés provoquaient des crampes et rendaient la respiration difficile. Pour soulager ces crampes et pour respirer, le condamné devait prendre appui sur ses pieds et tirer sur ses poignets

pour remonter le corps. Il aggravait ainsi les lésions des pieds et des poignets. Ces bouffées d'air s'obtenaient au prix d'une souffrance atroce, jusqu'à l'agonie et la délivrance par la mort.

Les souffrances du Christ commencèrent dès Son arrestation et Son agonie dura de neuf heures du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi où, un coup de lance dans le côté mit fin à Sa vie. Le sacrifice suprême était accompli et mettait fin aux sacrifices d'expiations de l'Ancien Testament. Christ, notre Pâque, dont la mort était nécessaire, avait été immolé.

Mais pourquoi toutes ces souffrances? Ésaïe répond à cette question: *“Ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé... c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.”*

Par Son sacrifice personnel et volontaire, le Christ mit fin à la loi des sacrifices. C'est pour cela que les symboles de la Pâque ont été changés. L'apôtre Paul écrit: *“Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur...”* (I Cor. 11:23-26). Le sacrifice du Christ n'annule pas la grande loi de Dieu, mais uniquement la loi des sacrifices donnée après le Sinaï. La Pâque doit être prise en mémoire de Ses souffrances et de Sa mort, c'est un mémorial, un anniversaire à observer une fois par an, à l'heure et au jour fixés par la Bible.

Voilà ce que doit être l'observance de la Pâque qui tombe au cours du 14<sup>e</sup> jour du premier mois de l'année sacrée (Ex. 12:1 et 6). Elle rappelle les souffrances et la mort du Christ, c'est une fête annuelle à observer à perpétuité. Les Pâques, quant à elles, ne sont pas mentionnées dans la Bible. Leur origine remonte bien avant le christianisme. Si vous souhaitez des détails sur l'origine des Pâques, demandez notre étude sur le sujet, nous vous l'expédierons gratuitement et sans aucun engagement de votre part.

Souvent, les gens parlent de l'amour de Dieu, mais mesurent-ils jusqu'à quel point le Christ a souffert par amour pour l'humanité? Dans sa lettre à Tite, l'apôtre Paul écrit: *“Jésus-Christ qui s'est **donné lui-même** pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et **zélé pour les bonnes oeuvres**... Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des oeuvres de justice que nous aurions faites, mais selon **sa** miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, **héritiers** de la vie éternelle”* (Tite 2:14 et 3:4-7).

✉ **Le Siècle à Venir asbl**

Allée du Grand Chénîât, 30

B6280 – Loverval

Belgium

☎ (32) 071-221.308

📠 (32) 071-221.389

💻 [le.siecle.a.venir@brutele.be](mailto:le.siecle.a.venir@brutele.be)